

VOU FIDJI

Les arts du spectacle au service de l'intégration socio-économique des femmes et des jeunes



VOU Halloween

Avec l'aide du programme ACP-UE Culture dans le Pacifique, le Conservatoire de danse VOU a pu mettre sur pied un projet « de la formation à l'emploi » au bénéfice de la jeunesse et de femmes issues de communautés fidjiennes défavorisées.

A Fidji, les performances vibrantes de la compagnie de danse VOU reflètent la richesse extraordinaire des traditions héritées des cultures mélanésiennes et indiennes de l'archipel. Elles font d'ailleurs partie de son circuit touristique, notamment grâce à un partenariat signé par la compagnie avec les complexes hôteliers Shangri-La et le Sofitel. Mais cette institution culturelle, pionnière dans le domaine des arts de la scène, est bien plus qu'une compagnie de danse. Aux côtés de ses activités de création, de production et de diffusion de spectacles, VOU

– qui signifie « nouveau » dans la langue fidjienne – est dotée d'un conservatoire de danse qui propose un cursus de formation affilié à des études de troisième cycle à l'université. Une première dans le pays.

Cet écosystème à double casquette a permis à la petite entreprise culturelle d'être éligible au programme ACP-UE Culture visant à renforcer la viabilité des industries culturelles et créatives dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).



Sachiko et Eddie Soro, fondateurs du Conservatoire



Arts et culture, moteurs de croissance économique

Avec cette subvention, Sachiko et Eddie Soro – fondateurs de VOU Fidji – vont pouvoir concrétiser leur rêve : voir leur discipline reconnue comme un véritable métier et un vecteur de soutien à la productivité de Fidji.

Ce programme va en effet changer la donne pour une centaine de jeunes et de femmes, désireux de faire carrière dans les arts de la scène. Tout d'abord, il permettra à 60 étudiants du conservatoire de bénéficier d'une formation de danse de haut niveau, avec l'appui d'une bourse. L'enseignement propose un large éventail de styles – depuis le jazz, le ballet en passant par les danses traditionnelles et urbaines, ou encore la danse

contemporaine. A l'issue d'un cursus de deux ans, un diplôme leur donnera accès au niveau de troisième cycle universitaire reconnu par la Commission des études supérieures de Fidji. Enfin, les étudiants auront l'opportunité de s'orienter vers une carrière professionnelle au sein de la compagnie au terme de leur formation. Quarante autres postes seront ouverts dans l'administration et la gestion de projets culturels.

Une campagne de mobilisation, étalée sur trois cycles, a déjà permis la sélection de 20 danseurs en 2022. Les deuxième et troisième vagues auront lieu ce mois de janvier et au début 2024, respectivement. Dans ce cadre, la troupe de danseurs se produira sur scène et des ateliers de sensibilisation seront organisés dans divers villes et villages de l'archipel.

Personnalité clé du projet, le chorégraphe et directeur artistique Navitalai Waqavotuwale

Instructeur principal au Conservatoire de danse VOU, il a pour mission d'enrichir et d'optimiser les six spectacles de la compagnie, sources principales de revenus de la communauté. Fidjien, diplômé de la section danse de l'Université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, il a déjà signé des créations dans plus de 35 pays.

Embaucher une personne de l'étranger n'a jamais été une option pour Sachiko Soro. « Pour pouvoir construire un projet consistant et viable dans la durée, il était essentiel de faire appel à une personne hautement qualifiée et versée dans la culture locale, de manière à valoriser et moderniser les techniques de danse traditionnelle – dont le Meke – apportées par les danseurs et collaborer efficacement avec les techniciens de la troupe, tels que l'ingénieur son et lumière ou le costumier ».

La contribution de Navitalai à l'amélioration de la qualité des spectacles est déjà visible sur les plateaux. C'est l'un des grands axes du projet. Un des spectacles, inspiré par d'anciennes légendes de fantômes et de cannibales, met en scène des corps mutants, grimés jusqu'à l'extravagance dans une scénographie d'épouvante subtilement agrémentée d'humour et de références cinématographiques. Autre expérience chorégraphique à succès, « Island Adventurers », destinée au jeune public, est devenue un programme télévisé à Fidji.



Navitalai Waqavotuwale

Valoriser, protéger et promouvoir l'héritage et les arts de Fidji

En 2022, le gouvernement fidjien s'est engagé à promouvoir le patrimoine culturel et artistique de l'archipel ainsi que les perspectives de professionnalisation du secteur créatif. Il reste toutefois encore beaucoup à faire. « Les disciplines artistiques ne font pas partie des programmes scolaires. Nous souhaitons contribuer à la structuration et la maturation de l'industrie, et influencer les politiques gouvernementales en vue de créer plus d'opportunités d'emploi dans le secteur créatif. », explique Sachiko.

Soucieuse des enjeux de préservation et de valorisation des identités et des arts traditionnels de l'archipel, VOU a mis en place un programme de recherche. Grâce à des voyages d'études, les étudiants découvrent et se réapproprient les récits, rituels, danses et autres chants traditionnels dont ils imprègnent leur art.

L'objectif consiste à favoriser les liens intergénérationnels au sein de communautés rurales et éloignées. De nombreux jeunes se sentent en effet déconnectés de leurs racines. Faciliter la

transmission entre les anciens et les jeunes a permis à des projets très créatifs de voir le jour. C'est ainsi que Ratu, étudiant de 24 ans, a pu explorer le rôle du « daunivodou » – traditionnellement le créateur de chants et musique – seul habilité à transmettre les rituels et cérémonies inhérentes à chaque village. Il n'en reste plus que 10 à ce jour dans le pays.

« Il est essentiel d'assurer la sauvegarde des pratiques culturelles et des traditions et de soutenir l'innovation auprès des futures générations », confirme de son côté Frances Vaka'uta, responsable culture au sein de la Communauté du Pacifique, en charge du pôle régional ACP-UE Culture pour le Pacifique. « Ces projets fédérateurs donnant accès à des métiers dans le domaine de l'art et la culture sont des leviers uniques pour contribuer de manière significative et inclusive à l'économie des pays de la région »

Outre le renforcement de la coopération bilatérale entre l'UE et les Iles Fidji dans les domaines des arts et de la culture, ce programme pourrait avoir un effet multiplicateur dans la région du Pacifique. Dans un premier temps, Sachiko Soro entrevoit la possibilité d'étendre le cursus de formation aux danseurs des îles voisines.



Les étudiants danseurs